

La neuvieme campagne de fournles a Xanthos a ete conduite par MM. Demargne et Metzger, assistes de M. Coupel, architecte des Batiments de France. Le Commissaire du Gouvernement Turc etait cette annee Mme Nihal, Dönmez.

1°) Comme il etait prevu nous avons, parallelement a nos recherches sur le terrrain essaye d'installer le depot Musee construit en 1966-157 (Photos 1 et 2). Pendant quatre semaines Reha Arican, Directeur des Laboratoires de restauration du Musee d'Istanbul, a preside a ce travail et restaure diverses pieces trouvees les annees precedentes. Les marbres les plus precieux du monument des Nereides ont ete exposes, en particulier differents elements de l'ordre, de la porte de la cella, le chapiteau d'angle a quatre volutes. Ont ete restaures le grand sarcophage romain a scene de bataille trouve a l'Heron et complete de nouveaux fragments, et, parmi les documents recueillis sur l'acropole, une grande vasque de marbre a fut canele, de la fin de l'archaisme, un grand pithos peint et plusieurs pithoi a reliefs de la seconde moitie du VIeme ou du debut du Veme siecle, une vasque en terre cuite de la periode hellenistique.

2°) Quelques recherches ont ete encore conduites autour du monument des Nereides, en meme temps que nous procedions au travail de classement et description des blocs. Dans la zone de dispersion possible des marbres nous avons encore elargi nos recherches vers l'Est et vers l'Ouest, nettoye l'extremite Ouest de la terrasse Nord. Il semble que nous n'ayons maintenant plus a craindre qu'un bloc important nous ait echappe, et l'on peut considerer comme terminee l'exploration de ce monument.

L'examen, le relevé et la photographie des blocs en vue de la publication nous ont fait faire des decouvertes importantes:

a) Un bloc decouvert des 1950, analogue aux colonnes de soubassement, mais a trois mmgs d'oves au lieu de deux, s'est revele etre le bloc de frise qui manquait a la porte de la cella (Photo 3). L'identification est incontestable, le bloc avait au fait de pose etait au fait d'attente; l'epaisseur exacte qui lui permet de prendre place entre l'entree et l'ornement de la porte. Ainsi est reconstituee, et c'est un cas unique, la porte d'un edifice ionique de la fin du Veme siecle; malgre l'influence exercee par l'Egypte, on est frappe par la lourdeur des proportions qui apparente cette porte aux portes ioniques de la fin du VIeme siecle (Paros, Naxos).

b) Nous avons deja signale que des blocs de calcaire etaient epars sur le champ de fouilles, apparemment de façon certaine au monument des Nereides. L'identification la plus curieuse est celle de quatre couchettes funeraires, longues de 0,70 m, avec traversin a une extremite et decor de pilastres ioniques sur la face anterieure:

ces couchettes etaient adossees a un mur (Photo 4). L'etude des autres blocs de calcaire a ete poursuivie par ailleurs: des dalles presentant des degres et des encastremets (Photo 5) pourraient appartenir a une rampe (flanquee peut-etre des lions decouverts par Fellows) permettant d'accéder de la terrasse Nord a une entree du monument, entre les deux "joues" degagees sur la face Nord. Ainsi se trouve pose de nouveau le probleme de l'acces a une chambre inferieure, comprise dans le soubassement de marbre, sous la cella, a laquelle appartiendraient les caissons

sons de calcaire, les dallages trouvés autour du monument; c'est dans cette chambre que nous placerions les lits funéraires.

c) Après avoir étudié les années précédentes le soubassement de calcaire, celui de marbre, l'ordre et l'élevation du peristyle, nous nous sommes attachés particulièrement cette année aux murs de celila dont nous avons restitué l'élevation, ainsi qu'aux problèmes de mise en place des frises et reliefs: notre travail à Xanthos avait été précédé d'un travail complémentaire à Londres entre le 2 et le 15 Juin.

3°) L'exploration des zones funéraires a été poursuivie sur deux points:

a) à l'heron romain extérieur à la ville a été achevée l'exploration de la chambre intérieure, dont la troisième niche a été dégagée, malheureusement très ruinée (restes d'un couvercle de sarcophage) (Photo 6). On a pu faire un relevé de cet édifice caractéristique de l'époque impériale (fin Hémiclé).

ib) L'abside de la grande basilique byzantine, dans la quatrième Est de la ville, apparaissait formée de blocs lyciens caractéristiques. Nous avons donc dégagé cette abside qui présentait une série de gradins, en demi-cercle (Photo 7), des fragments de reliefs et objets de métal d'époque byzantine ont été recueillis: cette étude sera confiée à M. Delvoye.

Nous-même avons rassemblé et relevé un grand nombre de blocs lyciens, (Photo 8) dans la basilique et au voisinage immédiat, mais aussi dans un ravin à quelque distance au-dessous. Ils ont dû appartenir à un ou plusieurs monuments, probablement funéraires, datant du IV^e siècle, sans doute, et analogues à ceux de l'heron de Gjölbaschi, avec débordement très prononcé du toit.

4° Nous avons pu enfin achever le fouille de l'Acropole, en apportant, sur un certain nombre de points, d'utiles compléments. Nos travaux ont porté essentiellement

a) sur le secteur Est de l'enceinte

classique et sur les édifices byzantins s'élevant au pied de ce mur d'enceinte,

b) sur la terrasse située au pied de l'angle Sud-Est de l'enceinte classique et sur la trace de l'enceinte hellénistique,

c) sur une zone qui n'avait pas encore été fouillée à l'intérieur du "bastion Sud",

d) sur la zone comprise entre la cella d'Artemis et le mur byzantin Nord,

e) sur les blocs d'architecture dispersés sur la pente sud-ouest du "mur de l'enceinte", soit à environ cinquante mètres en contre-bas.

A. - Au pied de l'angle Sud-Est de l'enceinte classique (Photo 5) et en remontant vers le Nord, nous avons entrepris de retrouver, nous nous sommes aperçus que nous l'avons constaté ensuite - sous les débris des fouilles de Fefuows, le niveau du portique byzantin, reconnu en 1951. Un édifice, doté de plusieurs pièces disposées en enfilade était adossé au mur d'enceinte classique, dont les fondations de rocher avaient été profondément entaillées. Dans la première des pièces dégagées en partant du Sud nous avons retrouvé, mais en très mauvais état, la mosaïque de Leda signalée par un relevé de Scharf. La pièce suivante comportait une seconde mosaïque, de caractère géométrique.

B. - Les sondages effectués sur la terrasse s'étendant au Sud de l'enceinte classique n'ont révélé que des installations byzantines de médiocre apparence. De fait les extensions hellénistiques de l'enceinte, dont nous avons pu cette année déterminer la trace exacte, avaient laissé cette région en dehors de la zone fortifiée.

C. - À l'intérieur du "bastion Sud" de l'enceinte classique nous avons développé le sondage 6 de 1951. Après avoir bien dégagé les deux petits murs Nord-Sud perpendiculaires au parement interne du rempart, qui paraissent constituer les limites de casemates d'époque classique, nous avons creusé au-dessous de ces murs et atteint deux magasins en partie enrobés dans le rocher. Ces magasins compor-

étaient il'un et l'autre des banquettes sur lesquelles reposaient de grands pithoi et des vases de moindres dimensions. Un premier inventaire de ces fragments *in situ* permet, semble-t-il, de faire remonter les magasins au VII^{ème} ou à la première moitié du VI^{ème} siècle; précisons aussi que de nombreuses pièces recueillies soit au niveau des banquettes, soit même au niveau le plus profond faisaient partie de remblais antiques accumulés dans cette région au moment où l'on avait nivelé le sol des casernes du V^{ème} siècle. Étant donnée la position qu'occupe le "basilique Sud" par rapport aux constructions du sommet de l'Acropole, cella d'Artemis et au-delà, on admettra que beaucoup de ces fragments recueillis dans des remblais proviennent de dépôts votifs dispersés

aussi dans le premier quart du V^{ème} siècle. Toutes les trouvailles ont été transportées à la fin de la campagne au Musée de Stamboul. Un premier travail a permis de reconstituer un beau cratère à colonnettes de type corinthien, peut-être issu d'un atelier de la Grèce de l'Est, décoré sur une face de deux danseurs encadrés par des sphinx et sur l'autre de lions affrontés. On accordera aussi une attention particulière aux restes, malheureusement très mutilés d'un chaudron de bronze.

D. - L'effort principal de la campagne de 1959 a porté sur la zone mal fouillée située entre la cella d'Artemis et le mur d'enceinte byzantin recouvrant le mur Nord de l'enceinte classique. Un décapage poussé partout jusqu'au rocher a permis de reconstituer un vaste édifice rectangulaire orienté d'Est en Ouest, antérieur au temple d'Artemis, venu par la suite buter contre son long côté Sud (Photo 10). Les remaniements byzantins, qui se sont parfois traduits par de profondes entailles

sur le rocher, ne permettent pas de reconnaître le plan exact de l'édifice, surtout au Nord et à l'Est, ni non plus son dispositif intérieur. La technique observée à l'angle Sud-Ouest (blocs taillés, en biseau, gros

, tenons d'angles) permet de rattacher aux constructions du second quart du V^{ème} siècle cet édifice rectangulaire et la première cella d'Artemis. On abaissera en conséquence jusqu'à la fin du V^{ème} siècle ou jusqu'au IV^{ème} siècle la seconde cella d'Artemis qui s'étendait plus au Nord que la précédente et qui fut bâtie comme mur de fond une partie du long côté Sud de l'édifice rectangulaire. Nous n'avons recueilli aucune indication sur la destination de cet édifice. Peut-être faut-il y voir la résidence du V^{ème} siècle, que l'on proposait jusqu'à présent de situer dans le quart

Nord-Est de l'Acropole, sans pouvoir d'ailleurs fournir de preuve à l'appui de cette hypothèse.

E. - En liaison avec l'étude des reliefs de l'Acropole conservés au Musée britannique, qu'avaient entreprise M. Coupel et M. Metzger en Juin 1959, nous avons soumis à un nouvel examen tous les blocs lyciens provenant soit du "mur de Fellows" (mur byzantin d'où Fellows avait extrait la plupart des reliefs transportés à Londres), soit d'une terrasse située un peu en contrebas, sur laquelle reposaient un certain nombre de blocs provenant du même ensemble. Notre travail se poursuivra cet hiver dans le bureau d'architecture de Paris et nous permettra peut-être de proposer une restitution valable pour le curieux édifice de type proprement lycien qui s'élevait sur le terre-plein du podium Ouest.

Durant les mois de Septembre et d'Octobre, le collectionneur de vases du Musée de Stamboul a travaillé à la restauration des fragments de céramiques préhistoriques recueillis en 1953 sur le pied de l'atelier d'Artemis. Entre le 15 et le 22 Octobre nous avons pu avec l'aide de M. N. Coldstream, membre de l'École anglaise d'Athènes, procéder à un premier classement des céramiques recueillies au niveau du "premier passage" dans le quart Sud-Est de l'Acropole.

